Messe pour le 5ème dimanche ordinaire (B)

UP « Les Douze »

6 et 7 février 2021

**Chant d’entrée : Ne craignez pas (G 139) ou Signes par milliers (K 226)**

**Mot d’accueil (Par le célébrant)**

*Au nom du Père...*

*La grâce de Jésus, notre Seigneur, ...*

Frères et sœurs dans le Christ,

La Bonne Nouvelle de l’Évangile nous rejoint même quand nous connaissons des moments difficiles ; Il nous arrive, comme Job, de céder au découragement et d'en appeler à Dieu pour qu'il nous sauve de cette situation difficile. C'est ce que Jésus accomplit en guérissant tous les malades qui lui sont amenés ; c'est le signe qu'il vient restaurer la vie du peuple d'Israël. Ecoutons la parole du Seigneur, son Évangile, pour raviver notre vie. Au début de cette célébration, laissons Jésus venir vers chacune et chacun de nous : qu’il touche en nous ce qui est blessé ; qu’il nous prenne par la main et nous relève, comme il l’a fait avec tous les malades.

**Démarche pénitentielle**

* Seigneur, quand nous souffrons, nous nous révoltons parce que nous ne comprenons pas. Pardon pour nos manques de confiance. **R/**
* Seigneur, quand nous vivons une épreuve, nous voulons souvent nous en sortir seuls et nous oublions que toi, tu es là, que tu nous accompagnes. Pardon pour nos manques de confiance. **R/**
* Seigneur, dans nos moments de tristesse, nous nous lamentons sur notre sort, nous restons repliés sur nous-mêmes et ne voyons plus les mains qui se tendent vers nous. Pardon pour nos manques de confiance. **R/**

*Cél.* Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde...

**Gloria**

**Prière d’ouverture**

*Cél.* Bénis sois-tu, Dieu notre Père !

C’est auprès de toi que Jésus trouvait sa force pour partir de village en village et guérir les malades qui s’approchaient de lui.

Gardes-nous proches de toi et envoie-nous proclamer la Bonne Nouvelle à ceux qui sont malades et éprouvés.

Nous t’en prions avec Jésus, ton fils et notre frère pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Avant la première lecture (Job 7,1-4.6-7) :**

Dans le cri de Job, nous retrouvons une certaine façon de lutter contre la souffrance. Les mots d’hier sont encore ceux de l’homme d’aujourd’hui. Le livre de Job n’apporte pas d’explication au problème de la souffrance, mais il indique le chemin pour la vivre : même si les mots sont ceux de la révolte, ils sont aussi ceux d’un homme qui a totale confiance en Dieu. Écoutons sa prière.

Job prit la parole et dit : « Vraiment, la vie de l’homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre. Comme l’esclave qui désire un peu d’ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n’ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance. À peine couché, je me dis : ‘’Quand pourrai-je me lever ?’’ Le soir n’en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu’à l’aube, Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s’achèvent faute de fil. Souviens-toi, Seigneur : ma vie n’est qu’un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur. ».  – Parole du Seigneur.

**Psaume 146 ou chant de méditation : Ouvre mes yeux, Seigneur (G 79-1)**

**Introduction à la seconde lecture (1 Corinthiens 9,16…23)**

Pour saint Paul, l’Évangile n'est pas seulement un message à faire connaître : c'est une force de conversion qui doit demeurer l'axe majeur de la vie d'un chrétien. C'est pourquoi l'Apôtre a consacré sa vie pour annoncer l’Évangile du Christ.

Frères, annoncer l’Évangile, ce n’est pas là pour moi un motif de fierté, c’est une nécessité qui s’impose à moi. Malheur à moi si je n’annonçais pas l’Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c’est une mission qui m’est confiée. Alors quel est mon mérite ? C’est d’annoncer l’Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l’Évangile. Oui, libre à l’égard de tous, je me suis fait l’esclave de tous afin d’en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j’ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l’Évangile, pour y avoir part, moi aussi. - Parole du Seigneur.

**Acclamation à l’évangile, évangile (Marc 1, 29-39), homélie et Credo**

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d’André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s’approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après, le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d’un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérir beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu’ils savaient ; eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l’aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l’Évangile ; car c’est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l’Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.  – Acclamons la Parole de Dieu.

**Intentions**

*Cél.* Sans relâche, le Christ a parcouru les terres de Galilée et de Judée, à la recherche du plus blessé des hommes. Confions-lui notre prière pour le monde. **R/ Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur, nous te prions.**

* « Afin que là aussi, je proclame l’Évangile. » Ô Christ, tu invites ton Église à annoncer sans,s relâche la Bonne Nouvelle de ton amour. Soutiens-la dans cette admirable mission. Forts de notre foi, nous te prions. **R/**
* « Il se rendit dans un endroit désert. » Ô Christ, tu as repris souffle en te posant à l'écart, à l'écoute de ton Père. Donne à nos dirigeants les moyens et l'envie de se ressourcer pour mieux servir. Sûrs de ta bienveillance, nous te prions. **R/**
* « Jésus s'approche de la malade et le fit lever. » Ô Christ, tu as compassion des affligés, notamment des femmes victimes de violence. Que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées. Avec le pape François, sûrs de ta bonté, nous te prions. **R/**
* Écrasé par la vie, Job murmurait : « Mes yeux ne verront plus le bonheur ! » Ô christ, tu souhaites rendre l'espoir aux accablés. Soutiens les malades de notre assemblée et ceux qui les accompagne. Sûrs de ta compassion, nous te prions. **R/**

*Cél.* Ô Christ, toi qui accueilles toute détresse, écoute nos prières, toi qui règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Prière sur les offrandes**

Seigneur, nous t’apportons ce pain et ce vin, qui refont chaque jour nos forces : fais qu'ils deviennent aussi pour nous le sacrement de la vie éternelle.

Nous t’apportons nos préoccupations, nous soucis et nos joies ;

Nous t’apportons toute l’espérance des hommes.

Rassemble-nous dans le corps de ton Christ, maintenant et dans les siècles des siècles.

**Préface** :

*Nous te rendons grâce, ô notre Père, parce que tu nous as donné Jésus pour guérir les blessures de nos cœurs et les infirmités de nos corps !*

*Nous te rendons grâce parce que tu nous as donné Jésus pour aller au-devant de toutes les détresses et secourir ceux qui sont marqués par la souffrance et le désarroi !*

*Nous te rendons grâce parce que tu nous as donné Jésus comme modèle de compassion afin que nous puissions l’imiter en aimant les hommes, nos frères !*

*Nous te rendons grâce parce que, à la suite de Jésus, des témoins nombreux se sont levés et se lèvent encore pour proclamer ton amour aux quatre coins du monde !*

*C’est pourquoi, avec les anges dans le ciel, nous t’acclamons en chantant :*

**Chant après la communion : Peuple de frères (T 122) ou**

**Viens, Seigneur, étancher notre soif (E 83)**

**Prière après la communion** :

Louange à toi, Dieu notre Père !

En cette eucharistie, ton Fils s’est approché de nous et nous a pris par la main.

Que sa présence nous guérisse de toute maladie et nous relève.

Ainsi nous irons témoigner, avec lui, chaque jour, de ton amour qui est compassion et pardon.

Nous t’en prions, toi, Dieu de tendresse, pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Chant d'envoi :**

Un chant qui nous envoie proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume à la suite du Christ **ou** Orgues